

I

Ô Saint Hubert, patron des grandes chasses,
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
En poursuivant le gibier à la trace
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis.
Remplis nos coeurs de jeunesse et d'audace
Dans la forêt fais-nous chasseurs hardis.

II

Sauve d'abord du bocage à l'Ardenne
Notre forêt si chère aux vieux Gaulois
Pour qu'à ses chants notre jeunesse apprenne
Les fiers secrets gardés par les grands bois.
Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires
Pour bien lancer quand viendra le danger
Le cri de chasse ou le dur cri de guerre
Sus à la bête et courrons la traquer.

III

Tu vis un jour au fond de hallier sombre
Où tes limiers se pressaient aux abois
La Croix du Christ que le grand cerf dans l'ombre
Couronnait par l'auréole des bois
Mystique appel qui conquies ta grande âme
Tu fis aux cours un méprisant adieu
Mets en nos coeurs cette divine flamme
Emmène-nous camper sur les hauts lieux.

IV

Quand le Seigneur la chasse terminée
Appellera notre nom à son tour
Epargne-nous les tristes mélopées
Tu sonneras pour nous le point du jour.
Au grand galop pour célébrer ta gloire
Nous bondirons en poussant l'hallali

Et nous ferons au fracas des fanfares
En ton honneur trembler le paradis.